

## Des ressources dans la salle Montagne vivante

Cette salle présente des animaux alpins mis en scène dans des dioramas spectaculaires. On peut voir quelques uns de ces animaux dans un documentaire muet. Un panneau montre l'étagement de la végétation. Perpendiculaires aux dioramas, des vitrines présentent des espèces variées.

**Thèmes pouvant être abordés :**

### Espèces

Dans les dioramas ou dans les autres vitrines, une grande quantité d'animaux naturalisés permettent une observation et une description des critères distinctifs des espèces.

### Milieux

Le décodage des vitrines permet de trouver le milieu de vie de certaines espèces (étage, couvert forestier...)

### Relations alimentaires

Le diorama « drame en sous-bois », l'observation des différentes dentures (demander le plateau correspondant) permettent de distinguer différents régimes alimentaires et de construire des chaînes et réseaux trophiques.

### Déplacement

Le vol, la marche ou la course sur différents supports peuvent être comparés ici.

### Adaptation à l'hiver

Différentes stratégies d'adaptation au froid et à la neige sont présentées dans certaines vitrines (hibernation, hétérochromie).

### Action de l'Homme

Les vitrines rouges, vertes et noires signalent les espèces qui ont disparu, ont failli disparaître, ou sont réinstallées dans nos massifs. Pour les plus grands, plusieurs bornes racontent comment l'Homme met certains animaux en danger (chasse, déforestation, dérangement par le tourisme), et quelles dispositions il prend pour les sauver. .

## Contenu des seize dioramas de la salle Montagne Vivante du Muséum de Grenoble

**Côté jardin, étages collinéen, montagnard et subalpin (200 à 2000 m dans les Alpes) ;  
saisons : automne, printemps, hiver, été ; on passe de la lisière à la forêt profonde, puis de nouveau la lisière puis le bocage. L'écureuil nous accompagne pendant la visite!  
Côté Dolomieu, étages alpins et nival (1700 à 3000 m) ; puis dioramas sur les animaux menacés.**

Les animaux présentés ici ont été naturalisés par le taxidermiste du Muséum à partir d'individus tués accidentellement par les voitures, les câbles électriques, morts dans des zoos ou tués par des braconniers. La faible luminosité est un impératif pour la conservation correcte des animaux.

### **Chevreuil (vitrine n° 1) (artiodactyle cervidé)**

Mâles (brocard), femelle (chevrette), faons, écureuil. (Couleurs du fond : automnal, bordure de forêt)

Le pelage est brun-roux en été, gris-brun en hiver avec les fesses blanches ; le faon est tacheté jusqu'à son premier hiver, puis devient chevillard. Le mâle porte des bois osseux qui tombent en automne et repoussent en hiver ; il occupe des terrains mixtes, en lisière ; il est nocturne et crépusculaire ; il court, saute et nage. Les accouplements ont lieu en été et la gestation dure 4 ou 5 mois, 1 à 3 petits naissent (selon densité). C'est un végétarien sélectif, qui choisit à droite à gauche ce qui lui convient, et est vite gêné par des voisins. Il vit 15 ans.

### **Sanglier (vitrine n° 2) (Cétartiodactyle suidé)**

Laie et marcassins, écureuil. (Décor: printemps, mélange assez ouvert de hêtre et de sapins, étage montagnard.) Les canines inférieures forment des défenses, et le groin très mobile retourne le sol pour en extraire des bulbes, vers, larves: le sanglier est un omnivore opportuniste. (Insuffisamment chassé, il provoque des dégâts dans les cultures). Nocturne, il reste dans sa bauge le jour (petite dépression aménagée). Après 4 mois gestation, en mars avril, les marcassins naissent dans un nid aménagé : le

chaudron. Le marcassin porte un pelage rayé, puis roux jusqu'à 1 an. Les sangliers effectuent des bains de boue antiparasitaires.

### **Drame en sous-bois (vitrine n° 3)**

(Hiver, stère de bois en bordure d'un sentier) Martre, fouine, chat sauvage, écureuil, merle noir, épervier, rouge-gorge, bouvreuil.

Le chat sauvage (*Felix sylvestris*) est moins commun dans nos montagnes que la martre, grande amatrice d'écureuils. Cette vitrine permet de reconstituer un réseau alimentaire. (Attention au sens de la flèche, qui doit indiquer le transfert de matière, ce qui n'est pas le cas sur la borne).

### **La Sylve en fête (vitrine n° 4)**

(Sous-bois ) Renardeau, hérisson; troglodyte, rouge-gorge, fauvette à tête noire, merle noir, pinson des arbres, mésange noire, roitelet triple bandeau, pic-noir, grive musicienne, chouette hulotte.

Chacun des oiseaux vous envoie son chant depuis la hauteur où il se trouve sur les arbres.

### **Serres et becs (Vitrine n° 5)**

(Nuit, sous les sapins) Chouette chevêchette, chouette de Tengmalm, hibou petit-duc, hibou moyen-duc, chouette hulotte, faucon hobereau, épervier, chouette chevêche, martre, écureuil.

La Chouette de Tengmalm au chant lancinant habite les forêts denses de conifères mêlés de quelques feuillus. Huit espèces de rapaces nocturnes vivent entre les vallées et les limites supérieures de la hêtraie-sapinière. La plus petite et la plus discrète est la Chouette Chevêchette dont l'envergure ne dépasse pas 35 cm pour 60 g. Tous les rapaces nocturnes (strigiformes, au bec crochu, aux serres puissantes, et aux yeux en avant de la face), formés des chouettes et des hiboux (à aigrettes) sont protégés.

### **Le blaireau et le renard (vitrine n° 6)**

(Clair de lune)

Ils se partagent pacifiquement un grand terrier aux multiples couloirs creusé par le blaireau, ne vivant pas au même rythme et n'ayant pas le même régime alimentaire. Les blaireaux peuvent parcourir des kilomètres pendant la nuit, marquant leur passage de dépôts odorants. Les renards ont été chassés, suspectés de véhiculer la rage (mais les vaccinations sont bien plus efficaces). Les blaireaux en ont pâti, ainsi que de la circulation routière.

### **Grand tétras et gélinotte des bois (vitrine n°7)**

(Lumière dorée du printemps ou de l'automne)

Le Grand tétras est en forte régression par suite de dérangement (routes forestières, ski nordique). Parades des mâles. Les gélinottes des bois ou poules des coudriers est un autre gallinacé en régression dans nos régions alpines, exclusivement végétarienne, qui se nourrit de châtons de noisetiers, bouleaux, saules et de feuilles, et de graines et baies en automne.

### **Lièvres bruns (vitrine n° 8) Lapins de garenne et perdrix grise**

(Etage collinéen, milieux ouverts, bocages) Cette faune familière est pourtant en régression du fait d'une chasse intensive, de la myxomatose et des variations de climat.

(Chez le lièvre on a observé la superfétation : fécondation possible pendant la gestation)

### **Lynx (vitrine n° 9)**

Le Vautour fauve et le Gypaète barbu (qui lâche des os en vol pour les casser et les manger) sont bien réinstallés dans les Alpes; le Lynx est revenu à partir du Jura suisse, le Castor habite à nouveau nos rivières. Des projets existent pour la réintroduction de la Loutre (et peut-être de l'Ours Brun).

### **Loup (vitrine n° 10)**

Le loup est de retour en France depuis 1992, à partir des populations italiennes. Une centaine d'individus sont présents dans nos massifs. Mais la fin du XIX et le début du XX ont été le théâtre de grands drames où de grandes espèces animales ont disparu sous l'effet de la chasse, du piégeage, des empoisonnements, de l'ouverture des routes et des modifications du paysage.

### **Tétras-lyre mâle (vitrine n° 11)**

La vitrine offre une belle parade collective des mâles au printemps, avec chant et danse. Les femelles, spectatrices de ces parades qui durent quelques jours, restent discrètes (absentes ici). Le Tétras Lyre est menacé par le tourisme, en particulier hivernal, car il s'épuise à changer d'endroit pour creuser son « igloo », un long tunnel terminé par une chambre!

### **Adaptation à la montagne (vitrine n° 12)**

Lagopède alpin, lièvre variable (hiver) et marmottes usent de stratagèmes différents pour échapper aux prédateurs. Le Lagopède et le lièvre variable prennent des couleurs saisonnières leur permettant de se fondre dans le paysage. La Marmotte, menacée seulement à la belle saison, reste très vigilante et ses sifflement préviennent les congénères de tous les dangers.

Le Lagopède est une relique de l'aire glaciaire. Le lièvre possède entre les doigts des poils très allongés lui servant de raquettes.

### **Hibou Grand duc (vitrine n° 13)**

(Seul décor réaliste de falaise rocheuses)

L'Aigle royal un temps disparu de nos montagne est revenu, et niche dans une aire grossière faite de branchages, en altitude; deux aiglons y naissent mais un seul survit généralement. Les marmottes sont consommées, remplacées en hiver par des lagopèdes, tétras lyre, lièvres et cabris.

L'homologue nocturne de l'Aigle est le Hibou Grand Duc, qui chasse sur un territoire moins étendu des rongeurs et lapins. Autrefois persécuté il est maintenant revenu aux portes de Grenoble.

### **Bouquetin mâle, femelle (vitrine n° 14) (artiodactyle bovidé)**

(Etage alpin, au dessus des forêts)

Le bouc porte des cornes longues, l'étagne plus courtes (20 cm). Les accouplements en hiver donnent après 5 mois de gestation, des naissances de 1 à 3 cabris. Il a été exterminé fin 19 (chasse) mais sa réintroduction a permis son retour. Les deux sabots peuvent s'écarter, les talons portent une sole souple et des ergots peuvent assurer l'accroche, ceci permet au Bouquetin de se déplacer à son aise dans les parois les plus raides, où il est plus à l'aise que dans la neige. Ses longues cornes recourbées (permanentes) lui servent parfois de contrepoids

### **Chamois (vitrine n° 15) (artiodactyle bovidé)**

(Etage alpin, au dessus des forêts)

Il vit en hardes menée par une vieille femelle, les mâles reproducteurs s'isolant du printemps à l'automne. Son pelage est brun en été, brun noir en hiver. Ses deux doigts peuvent s'écarter ce qui lui permet de mieux adhérer aux rochers, où il est très agile; de plus une peau couverte de poils relie ces doigts et lui sert de raquette à neige. Ses cornes osseuses couvertes de corne sont permanentes.

### **Oiseaux de falaise (vitrine (n° 16)**

Le Grand corbeau est redevenu commun dans nos massifs où il vit en sédentaire et en couple uni pour la vie. Le chocard à bec jaune (ne pas confondre avec le Chouca des tours) est un acrobate facile à observer car il s'approche facilement de l'homme (par exemple du randonneur...) pour récupérer ses déchets. Le crabe à bec rouge, sédentaire, est plus rare et en régression. Le tichodrome échelette est insectivore. Le faucon pèlerin est revenu. (aussi: faucon crécerelle, martinet).

Pour mieux connaître les vitrines de cette salle vous pouvez aussi consulter le dossier "Langage en Maternelle".